

L'INTELLIGENCE D'UNE VILLE

Annonce parvenue sans titre : Lyon et l'immigration ?

Consulter : <http://www.bm-lyon.fr/actualites/actualites.htm>

Colloque samedi 7 octobre 2006

Bibliothèque Part-Dieu

En juin 2005, la Bibliothèque a proposé des rencontres intitulées "L'Intelligence d'une ville, vie culturelle et intellectuelle à Lyon entre 1945 et 1975". Depuis, sur cette même thématique, elle propose des conférences complémentaires. La première d'entre elles était consacrée à la revue Esprit, la deuxième à Jeannette Colombel, la troisième à la mémoire du Théâtre National Populaire dans ces années-là. Voici le quatrième rendez-vous.

Précédemment, nous avons traité d'une histoire flatteuse, voire consensuelle. En traitant aujourd'hui de la présence des immigrés, non seulement nous nous heurtons au fait que les sources d'information sont dispersées, parcellaires, mais aussi au fait que cette histoire est forcément polémique. À nouveau, nous souhaitons fournir des matériaux pour construire une mémoire, grâce au concours d'historiens, de chercheurs, de militants, de témoins et d'acteurs. Il nous faudra nous en tenir strictement à cette période, sans traiter l'avant et l'après, même s'ils seront implicitement pris en compte ; nous méfier des concurrences entre mémoires et congédier notre vision actuelle de l'immigration ; rechercher comment cela se passait réellement, avec un lexique différent de celui qui est le nôtre aujourd'hui. Cette période correspond aux Trente Glorieuses : la reconstruction puis le développement du pays engendre un besoin de main-d'oeuvre. La région lyonnaise, avec ses usines métallurgiques, automobiles, chimiques, textiles, est particulièrement demandeuse. 1974 (année où Valéry Giscard d'Estaing institue le regroupement familial) en marque le terme avec la première grande crise pétrolière.

Quelles sont les caractéristiques de cette immigration, par rapport à celle de l'entre-deux-guerres ? Comment la prédominance de l'immigration algérienne, essentiellement masculine et célibataire, s'inscrit-elle dans le paysage au milieu des soubresauts de la guerre d'Algérie, puis de l'Indépendance qui transforme des sujets français en étrangers ? L'immigration algérienne doit-elle occulter une immigration latine qui perdure (Italiens) ou se développe (Portugais) ? Comment cette nouvelle immigration se mêle-t-elle (ou pas), se superpose-t-elle (ou pas), s'oppose-t-elle (ou pas) aux immigrants déjà installés (Italiens, Espagnols, Arméniens, entre autres) ? Des bidonvilles et des garnis du centre-ville aux foyers pour jeunes travailleurs et aux grands ensembles péri-urbains des années 60, comment la présence des immigrés se signale-t-elle dans la géographie lyonnaise et influe-t-elle sur les politiques urbanistiques ? Comment la présence croissante de populations immigrées s'inscrit-elle dans le paysage politique, syndical, social, religieux, culturel, intellectuel, économique de la ville ? Comment les différentes communautés expriment-elles leur propre culture ? par des associations culturelles, sportives, religieuses ? par des lieux de retrouvailles (cafés, restaurants, marchés, églises, clubs) ? À travers un certain nombre de témoignages personnels, nous nous demanderons ce qu'était la vie d'un étudiant, d'un travailleur, d'un artisan, d'un commerçant, d'un employé de maison étranger à l'époque ? Quels étaient leurs espoirs d'ascension sociale ? Leurs rapports avec le pays d'origine ? Y a-t-il eu émergence d'une élite culturelle, intellectuelle, politique, économique ? Comment ces populations venues d'ailleurs (sans oublier les rapatriés d'Algérie) ont-elles été reçues à Lyon ? Pourquoi cette ville réputée bourgeoise et fermée a-t-elle accueilli autant d'immigrés ? Peut-on parler d'une hospitalité lyonnaise ?

Les questions que nous nous poserons n'épuiseront pas le sujet, elles permettront de lancer des pistes pour des travaux futurs. L'immigration a modifié la "couleur" de la rue. Ce sentiment de brassage de populations, c'est aussi le sentiment que la ville s'agrandit, que ses limites reculent. En retour, on pourra se demander si Lyon, par le truchement de ces immigrés, a exercé quelque influence sur les pays d'où ils venaient.

Programme :

A 10 heures Modérateur : Hubert Boulet, professeur agrégé d'histoire et de géographie.

Le temps des travailleurs immigrés

Philippe Videlier, historien et écrivain, chercheur au CNRS, auteur de *L'Algérie à Lyon* (édité par la Bibliothèque municipale de Lyon, 2003) et de *Nuit turque* (Gallimard, 2005).

Itinéraire d'un fils d'anti-fasciste italien

Ugo Iannucci, avocat honoraire, ancien Bâtonnier du Barreau de Lyon, actuel président de la Chaire lyonnaise des Droits de l'homme.

Des habitats précaires de célibataires à un habitat en voie d'organisation

Jean Pelletier, professeur émérite à l'université Lumière-Lyon 2, consultant en urbanisme pour la Ville de Lyon.

Qu'était-ce qu'être un étudiant étranger ? Quel était le poids de la religion chez les musulmans d'alors ?

Cherif Ferjani, né en Tunisie, professeur de sciences politiques à l'université Lumière-Lyon 2. Membre fondateur de la section tunisienne d'Amnesty international.

Naturalisation, assimilation et citoyenneté

Jules Mardirossian, président du Conseil de coordination des associations arméniennes de France pour la région Rhône-Alpes, président du collectif "Reconnaissance".

à 14h

Modérateur : Jean-Philippe Bonan, responsable d'édition à la revue *Sens public* (www.sens-public.org)

Les Trente Glorieuses de l'immigration à Lyon : une époque révolue ?

Alain Battégay, sociologue au CNRS, travaille sur les rapports entre villes et migrations. Dernier ouvrage : *La Ville, ses cultures, ses frontières, démarches d'anthropologues dans les villes d'Europe* (L'Harmattan, 2004).

Quels apports artistiques dans les arts de la scène ? dans la peinture ? la littérature ?

Bruno Carlucci, d'origine italienne, metteur en scène, directeur du Théâtre de l'Est Lyonnais de 1970 à 1983.

Jose Sampaio, d'origine portugaise, artisan (serrurerie, métallerie) et Émeri De Miranda, d'origine portugaise, propriétaire et gérante de la Friterie Marti.

Mongi Guibane, Tunisien arrivé à Lyon en 1967, styliste (Captiva-Mongi Guibane), enseignant à Lyon 2 (université de la Mode) et à l'étranger.

Une mémoire en cours d'élaboration

Le Forum Traces : une expérience de mobilisation mémorielle autour de l'immigration en Rhône-Alpes

Mustapha Najmi, responsable de la Mission Habitat de l'Aralis, entreprise d'économie sociale vouée au logement et à l'insertion, chef de projet du Forum Traces.

Sonia Bove, d'origine italienne, adjointe au maire de Villeurbanne chargée de la Mémoire et du Patrimoine, responsable du projet "Centre Mémoires et Société de Villeurbanne".

à 16h30

Une mémoire par l'image

Daniel Pelligra, ethnologue, réalisateur, responsable du projet "L'Escale pour un pôle européen d'histoire des migrations" à Vaulx-en-Velin, projet porté par l'association Peuplement et Migrations.

Projection d'extraits des films :

L'île orpheline (vacances siciliennes) et *Escales*.

Femmes immigrées (projection d'extraits), réalisé par Françoise Devinant-Bernillon, Gilles Durand, Jean-Louis Jacquet (Lyon, 1974).

Farid Haroud, journaliste, auteur-réalisateur de documentaires, notamment *La Belle Équipe* sur l'Association sportive des Algériens de Villeurbanne.

Stéphane Charrière enseigne le cinéma. Son film *Paroles d'exil* s'attache à exposer, à travers des témoignages de Rhône-alpins d'origine arménienne, comment se transmet entre générations l'arrachement à une culture originelle et les répercussions de cet arrachement sur la construction identitaire des individus.